

	Marc Pierre-Marie : Né le 3-07-1862 à Plogonnec ; 1887, prêtre, vicaire auxiliaire à Plouvorn ; 1888, vicaire à Clohars-Carnoët ; 1906, recteur de Pouldavid ; 1913, recteur de Plogoff ; 1917, recteur de Querrien ; 1942, chanoine honoraire ; décédé le 5-12-1945. Étude : <i>Semaine religieuse de Quimper et Léon</i>, 1946 p. 377-378.
--	--

M. le Chanoine Pierre Marc, Recteur de Querrien. — Le 4 décembre 1945, aux premières heures de la matinée, M. le chanoine Pierre Marc, recteur de Querrien, rendait son âme à Dieu, après une courte maladie d'une dizaine de jours, à l'âge de 83 ans. La veille, il avait reçu les derniers sacrements, en pleine connaissance et avec des sentiments de foi vraiment admirables.

Avec lui disparaissait une de ces bonnes figures de ce vieux clergé d'autrefois très attaché à de respectables traditions et intransigeant sur les principes.

Né en 1862 dans l'excellente paroisse de Plogonnec, au sein d'une famille profondément chrétienne, il entendit de bonne heure la voix de Dieu l'appelant au sacerdoce, mais des circonstances indépendantes de sa volonté, l'obligèrent à attendre l'âge de 16 ans avant de pouvoir entrer au Petit Séminaire de Pont-Croix. Il dut se mettre en apprentissage chez un menuisier, ce que d'ailleurs, devenu vieux, il rappelait avec une certaine fierté, prouvant par ses travaux de bricolage qu'il savait manier la scie et le marteau. Au Petit Séminaire, comme au Grand Séminaire, il fut un élève studieux et appliqué.

Ordonné prêtre en 1887, il débuta comme vicaire auxiliaire à Plouvorn, où il ne resta que quelques mois. Le vaste champ d'action de la paroisse de Clohars-Carnoët s'offrit alors à son apostolat et c'est là que, pendant 17 ans, il déploya toutes les ardeurs de son zèle, fougueux parfois, mais toujours soucieux de défendre avec intrépidité les droits de Dieu. C'était l'époque des persécutions religieuses : à propos des écoles, comme à l'occasion des inventaires, il eut maille à partir avec les autorités préfectorale et judiciaire. Au cours de son long séjour à Clohars, il sut se créer dans tout ce pays de Quimperlé de nombreuses sympathies qu'il retrouvera plus tard.

En 1905, il fut nommé recteur de Pouldavid ; il n'y passa que quelques années, comme d'ailleurs à Plogoff où il fut envoyé ensuite. Et en 1917, Querrien ayant perdu son chef vénéré :

M. Tanneau, M. Marc se vit confier cette importante paroisse, heureux de revenir dans cette région de Quimperlé qu'il aimait tant. Son premier souci y fut les écoles chrétiennes ; la paroisse possédait depuis longtemps déjà une florissante école de filles ; il se préoccupa de construire une école chrétienne de garçons ; des difficultés de tout ordre l'empêchèrent de réaliser son projet dans les premières années de son rectorat et ce n'est qu'en 1933 qu'il eut le bonheur de voir s'élever en plein bourg la superbe école Saint-Joseph.

Profondément convaincu de la nécessité et du bienfait des missions, il en fit donner trois : en 1920, en 1932 et en 1945 ; les belles fêtes organisées à l'occasion de cette dernière lui procurèrent des joies bien douces qui réconfortèrent ses vieux jours.

Il aimait sa paroisse ; sous des dehors un peu brusques, il cachait un coeur d'or ; son plus grand plaisir était de rendre service aux autres : tous ceux qui ont bénéficié de la charitable hospitalité de son presbytère — et ils sont très nombreux — n'oublieront pas de sitôt le sourire heureux avec lequel il les recevait. Sa réputation de prêtre accueillant avait depuis longtemps franchi les limites du diocèse et les nombreux confrères du diocèse de Vannes, qu'il fréquentait beaucoup, tant à Clohars qu'à Querrien, aimaient sa compagnie. Il affectionnait particulièrement, dans le Morbihan, la maison-mère des Filles de Jésus, à Kermaria, où il avait conduit des dizaines de religieuses de Querrien et de Clohars.

En 1937, à l'occasion de ses noces d'or, il recevait la mosette de doyen et en 1942, pour ses 25 années de présence à Querrien, Monseigneur lui conférait le camail de chanoine honoraire. Toujours alerte, malgré son grand âge et ses nombreuses misères physiques, il coulait des jours heureux entre son vieux presbytère et sa belle église où il espérait bien fêter, en 1947, ses noces de diamant. Dieu en a jugé autrement et a estimé que l'heure était venue de récompenser le bon et loyal soldat qui L'avait si bien servi et aimé pendant ses 53 années de sacerdoce.

Du haut du ciel, il continuera à prier pour sa chère paroisse de Querrien.

Semaine religieuse de Quimper et Léon, 22/11/1946 p.377.